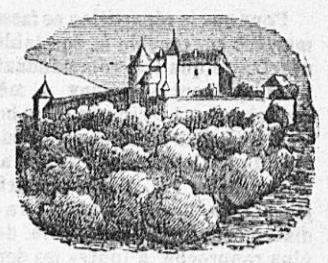




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>15</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>22</sup> 12<sup>50</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup> 11<sup>20</sup>

**ABONNEMENTS**  
 Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
 » 6 mois » 2.50  
 Étranger. 1 an » 9.—  
 » 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro: 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**  
 District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
 RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne.  
 S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

Boulayres,  
 Pressoir à fruits  
 position chez  
 PASQUIER Célestin, La Tour.

**SOUMISSION**  
 Commune de Bulle met en soumission la préparation d'un lot de moulins, moulés et billons dans les limites de la Ville.  
 Tous renseignements, on peut s'adresser au forestier, L. Gremaud. Les offres sont reçues au Bureau de la Ville jusqu'à vendredi 11 septembre, avant le soir.  
 Le Secrétariat communal.

**A louer:**  
 un repais à proximité du champ, à passer à la Brasserie du Midi.

**A louer**  
 jolis logements, eau et lumière. Entrée au 1<sup>er</sup> octobre 1914. S'adresser à M. Folghera, entrepreneur, Bulle.

**me F. Ormin**  
 SAGE-FEMME  
 et des pensionnaires à toute époque.  
 consultations tous les jours. Téléphone 4588.  
 confort. — Prix modérés.  
 Près de la Gare.  
 de Berne, N° 9, GENEVE.

**On demande**  
 un homme de toute confiance, et rassujetti dans une lutte très de suite.  
 S'adresser à L. Pugin, nég., à Riaz.

**MYRTILLES**  
 3.15; 10 kg. Fr. 5.85. Raisins 1 kg. Fr. 3.65. Pâtes: 5 kg. Fr. Franco contre remboursement.  
 Solari & Cie., Lugano.

**Je désire acheter**  
 un chien de garde.  
 S'adresser à M. Perruchli, Corbières.

**Comptable**  
 trait de mise à jour de comptabilités. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, 1482 B.

**AVIS**  
 vendre une jument de 4 ans, bonne trait et le trot, sage et de confiance. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

**Avocat,**  
 étude  
 nouvel immeuble  
 à FRIBOURG.  
 la St-Denis  
 (GRUYÈRE)  
 le 4 Septembre  
 est autorisée.

**les Fruits.**  
 de la vie, est d'un secours indispensable.  
 sions, bas prix,  
 forgé  
 du pays.  
 rrence.  
 agricole  
 à Bulle.

### L'Italie et la Triplice.

On écrit à la *Gazette de Lausanne*, le 7 septembre:

Lorsque l'Italie déclara vouloir rester neutre dans la guerre européenne, l'Allemagne officielle et l'opinion publique dans cet Etat accueillirent la décision du gouvernement italien avec dépit. On reprocha à l'Italie de manquer aux engagements qu'elle avait contractés par le traité d'alliance; la presse et même les organes officiels recoururent à l'intimidation et aux menaces.

On ne tarda pourtant pas à s'apercevoir en Allemagne qu'on faisait fausse route et on changea de procédés.

La chancellerie impériale donna le bon exemple et fit publier dans la *Kölnische Zeitung* une dépêche officielle pour commenter l'attitude de l'Italie dans la conflagration européenne. Dans cette dépêche, on reconnaissait catégoriquement que l'Italie avait agi en conformité du traité d'alliance; on admettait qu'il n'y avait pas le *casus foederis* et par conséquent que l'Italie n'était nullement obligée d'intervenir dans le conflit.

L'Allemagne reconnaissait par cette dépêche que la déclaration de neutralité était la décision la plus bénigne que l'Italie pût prendre, dans les circonstances actuelles, à l'égard de ses alliés. En outre, le communiqué officiel (que la *Stampa* de Turin attribue au secrétaire d'Etat, M. Jagow) fait une allusion précise à l'intervention de l'Angleterre et reconnaît que cette intervention crée à l'Italie une situation tout à fait spéciale qui doit apparaître clairement même aux étrangers.

Il résulte en effet d'une déclaration faite par le ministre Guicciardini au Parlement italien qu'il était parfaitement à la connaissance de l'Allemagne et de l'Autriche que l'intervention de l'Angleterre provoquée par l'ultimatum à la Serbie aurait contribué fortement à pousser l'Italie à déclarer sa neutralité.

La dépêche de M. Jagow admettait aussi que l'Italie fut surprise par la guerre, puisqu'elle a toujours été tenue à l'écart de ce qui se préparait. Enfin, la dépêche se terminait par l'expression de la confiance que l'Allema-

gne avait dans la sagesse du gouvernement et du peuple italiens qui sans doute resteront fidèles au principe de neutralité qui fut proclamé par la *Consulta*.

Cette déclaration très habile avait produit en Italie une excellente impression et une réelle détente.

Il aurait fallu s'arrêter là ou bien continuer à manœuvrer avec la même prudence. Mais non; le gouvernement allemand voulut dominer tout à fait l'opinion italienne; il fit fonctionner le levier des cléricaux de la *Kölnischer Volkszeitung* qui n'obtinrent aucun succès appréciable; il mit en action les socialistes et improvisa un de leurs chefs en diplomate. Mais dans quel but était faite cette manœuvre?

Le parti socialiste italien venait précisément de se déclarer nettement favorable au maintien de la neutralité. Le socialiste-diplomate — M. Südekum — fit une figure pitoyable et réussit à se faire ramasser par les socialistes et les républicains. En outre, on inonda l'Italie de lettres, brochures, extraits de journaux; on publia une édition en italien de *Berliner Tagblatt*. Sur tout, on a fait beaucoup trop de zèle, les Allemands voulurent catéchiser à tout prix les Italiens qui se rebiffèrent et la diplomatie allemande essaya en Italie un insuccès complet.

Le *Corriere della Sera* déclare dans un article daté de Rome, publié aujourd'hui, que ni l'Allemagne, ni l'Autriche-Hongrie n'ont su voir clair: « La Triple Alliance, remarque le quotidien milanais, était un traité qui garantissait certains avantages et évitait certains dommages à chacune des trois puissances alliées. Il n'était pas logique de supposer que l'Italie aurait pris les armes pour appuyer les alliés, lorsque les alliés violaient les conditions établies, et il n'était pas logique de supposer que l'Italie serait partie en guerre non pour en obtenir un profit, mais pour en subir un dommage. Mais aucun pays au monde n'agit volontairement contre soi-même, personne n'opère contre ses propres intérêts. L'Allemagne et l'Autriche n'ont pas vu ces vérités qui pourtant sont très évidentes.

La diplomatie allemande s'est trompée dans l'attente de pouvoir obliger la France à accepter séparément une

paix qu'elle lui aurait dictée après avoir écrasé son armée; elle s'est trompée au sujet de l'Angleterre et elle a très mal manœuvré en Italie. Dans ce pays, les affaires prenaient une tournure aussi favorable que possible pour les deux alliées; cela ne suffisait pas, il fallait y dominer l'opinion publique, et quel fut le résultat obtenu?

Le parti socialiste vient de voter un ordre du jour tout à fait différent de celui accepté il y a quelques jours en faveur du maintien de la neutralité, la presse officielle a pris un ton qui ne doit pas être goûté à Berlin — et on a abouti à une crise ministérielle partielle dont l'importance, la signification et la portée ne tarderont pas à être connues dans toute leur étendue.

En attendant, l'Italie continue à accentuer ses préparatifs pour être toujours mieux préparée à toute éventualité.

### NOUVELLES SUISSES

**Protestation.** — Du *Journal du Jura*:

« Notre envoyé spécial à la frontière a voulu nous téléphoner ce matin à 11 h. 20, de Porrentruy, des informations françaises, n'ayant absolument pas trait, comme il nous l'a certifié, à ce qui peut intéresser les troupes suisses. Malgré nos vives protestations, le téléphone nous a été impitoyablement coupé.

Or, tous les jours, les reporters étrangers envoient de Bâle, de Délémont ou d'ailleurs, à leurs journaux, des informations la plupart du temps fantaisistes. Le correspondant d'un journal d'Allemagne à Bâle a même indiqué toute la dislocation de l'armée suisse à la frontière, alors qu'il nous était sévèrement interdit, en Suisse, de parler des stationnements de nos troupes.

D'autre part, depuis le commencement de la guerre, une agence germanophile établie à Bâle nous inonde, plusieurs fois par jour, de communiqués tendancieux. De tous côtés nous recevons des publications de ce genre. De l'Allemagne du Sud est partie une véritable campagne de prospectus. Des journaux et des appels sont adressés aux particuliers, en Suisse — même en Suisse romande — par milliers d'exemplaires, et cette propagande à grands frais qui a pour but évident

de nous faire sortir de notre neutralité morale — sinon plus — s'exerce librement. La censure suisse elle-même a déjà retardé — comme lors de l'ultimatum japonais — des nouvelles jugées déplaisantes.

Alors qu'on laisse tant de facilités à certains étrangers pour faire une propagande qui constitue chez nous, nous ne craignons pas de le dire, un véritable péril intérieur, on entrave dans leur tâche, par des mesures incompréhensibles et draconiennes, les journaux suisses qui ne demandent qu'à exercer honnêtement leur métier, à donner des informations loyales et correctes. Il y a là une différence de traitement contre laquelle nous protestons, avec la certitude que nous avons derrière nous toutes les personnes soucieuses de la dignité de la presse et de la véritable neutralité du pays. »

**Les éléphants au service de l'armée.** — On sait que la grande ménagerie hambourgeoise Hagenbeck a été surprise par la guerre, alors qu'elle avait planté ses tentes à la Chaux-de-Fonds. Presque tous ses employés, entre autres les musiciens de ses trois fanfares, ont dû partir immédiatement.

Le climat de la grande localité jurassienne ne convient, paraît-il, pas à certains pensionnaires de la maison; les animaux dressés oublient leurs tours et deviennent inquiets et agités.

Les éléphants, par contre, rendent d'utiles services: ils sont employés aux transports par les services municipaux et les autorités militaires.

« Par une matinée pluvieuse, raconte un collaborateur du *Bund*, j'ai vu passer toute une colonne de ces animaux; les cornacs indous, s'abritant sous des parapluies, étaient assis sur la nuque des pachydermes, qui tiraient sans effort les charges les plus lourdes.

**La Croix-Rouge.** — Un communiqué de la Croix-Rouge annonce que jusqu'à ces jours derniers cinq cent mille francs sont parvenus à l'office central de la Croix-Rouge à Berne.

Les dépôts de la Croix-Rouge de Saint-Gall, Zurich, Lucerne, Berne et Lausanne continuent à se remplir de linge de corps pour malades et bien-portants. Les troupes ont reçu jusqu'à présent, par l'intermédiaire de ces dépôts, environ cinq mille chemises et plus de dix mille paires de chaussettes.

Pour que la répartition se fasse d'une manière convenable et équitable, il est nécessaire que les commandants d'unités, qui sont les mieux à même de connaître les besoins de leurs hommes, s'adressent directement au médecin en chef de la Croix-Rouge et non aux sections locales ou à une rédaction de journal. Le bureau central fera immédiatement satisfaisant, par le dépôt le plus rapproché, à toutes les demandes qui lui parviendront. Lorsque cette manière de faire sera adoptée par tous les commandants de troupe, on ne verra plus des unités de troupes surchargées de dons et d'autres s'en aller les mains vides.

**Du blé pour la Suisse.** — La compagnie du P. L.-M. a été autorisée à transporter, de Marseille à Genève, des wagons de céréales à destination de la Suisse, à condition que les lettres de voiture soient estampillées par le consul de Suisse à Marseille.

**Râle Ville.** — Une sentinelle qui gardait un pont a fait feu sur un canotier qui rentrait tard au cantonnement et n'avait pas obéi à sa triple injonction de faire halte. Le blessé, qui a reçu une balle dans l'épaule, a été transporté à l'hôpital. La sentinelle a agi conformément aux ordres prescrits.

**Lucerne.** — Un soldat d'un bataillon tessinois qui demeurait à Altona, a été tué dans le massif du Gothard dans les circonstances suivantes :

Il était allé passer quelques heures chez lui et rentrait au cantonnement. Mais, craignant d'être en retard, il ne répondit pas à l'appel d'une sentinelle qui fit feu. Le malheureux a été tué sur le coup.

Des fausses pièces de dix centimes sont mises en circulation depuis quelque temps à Lucerne. Ces pièces, qui sont déjà nombreuses, sont fort bien imitées.

**Grisons.** — On annonce la mort survenue à Coire, après une courte indisposition, de M. Pierre Saluz, de Lavin, ingénieur en chef des chemins de fer rhétiques, ancien ingénieur en Hongrie, au Gothard, puis ingénieur municipal et ingénieur-contrôleur à la Compagnie centrale suisse à Berne.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**La lutte est acharnée.**  
Paris, 10. — Il semble que l'ensemble des opérations de ces trois derni-

FEUILLETON DE « LA GRUYERE » 16

LA  
**Veuve Rouge !**  
(Grand roman dramatique)  
PAR  
GEORGES DE BOISFORÉT

Une fois au fond du corridor, il avait descendu, non pas le grand escalier aux marches de marbre, mais l'escalier de service qui conduisait à la cour du côté de la rue du Colisée, près de la petite porte extérieure par laquelle il était entré et dont Firmin lui avait donné la clef avec celles de la chambre à coucher de la marquise et du cabinet de travail de son ancien maître.

Sur trois de ces clefs deux seulement avaient servi, à lui Rob.

Il n'avait pas pénétré dans le cabinet de travail du marquis — but de l'expédition — où, selon l'expression même de Firmin, était serré le « magot ».

Le magot ?  
S'en souciait-il ?  
Ils auraient dû tous trois faire leurs af-

res journées soit plutôt favorable aux alliés.

Dans la région de Briey et de la Champagne, les Français se sont efforcés avec succès d'arrêter le progrès des colonnes ennemies, qui dorent repasser le Grand Morin.

Sur la rive droite de l'Oarq, l'artillerie française cherche à couper les communications allemandes.

Les troupes allemandes furent obligées de contre-attaquer pour se dégager.

Plus à droite, l'armée anglaise, poursuivant son offensive contre les ennemis en face d'eux, les repoussèrent dans la direction de la Marne. Les Français avancèrent contre leurs adversaires qui se trouvaient sur le plateau au nord de Sezanne et les obligèrent à reculer. Mais une contre-attaque puissante eut lieu, et l'armée française ne put conserver son léger avantage qu'au prix de très grandes difficultés.

Au centre, dans la région de Vitry-le-François, et jusqu'à Verdun, les Allemands avec leurs forces principales, tentent une manœuvre pour écraser l'armée française.

Depuis trois jours, on peut affirmer que les Français et les Allemands se battent avec un acharnement inouï pour s'assurer la victoire.

**La grande bataille en France.**  
Communiqué officiel français.

Paris, 9. — (Communiqué officiel, 8 septembre, 23 heures.)

L'aile droite allemande ayant franchi, dans un mouvement de retraite, le Petit-Morin, se livra, en vue de protéger ses communications, à de violentes, mais infructueuses attaques contre les forces françaises occupant la rive droite de l'Oarq.

Les troupes anglaises poursuivent leur offensive dans la direction de la Marne ; sur le plateau, au nord de Sezanne, les troupes françaises progressent, bien que péniblement.

Au centre un violent combat, avec des alternatives d'offensives et de reculs partiels, se poursuit.

A l'aile droite, la situation est bonne en avant de Nancy et dans les Vosges.

fares eux-mêmes !...  
Il n'allait pas, à présent, retourner sur ses pas.

Le coup était manqué.  
Du moins comme ils l'entendaient.  
Mais aussi pouvait-il s'attendre, à une heure aussi tardive, alors que la chambre à coucher était plongée dans l'obscurité, à trouver la marquise levée encore !...  
Ce n'était pas sa faute à lui.  
Que ses complices fussent furieux, peu lui importait !...

Il les méprisait d'être de vulgaires malfaites.  
Jamais il ne serait à leur ressemblance.  
Voler ? Non pas. Reprendre ? Oui.  
Voler c'était bon, chacun à sa façon, pour les riches et pour les escarpes !  
Pourquoi s'était-il associé à Firmin et à ses acolytes ?

Il n'était pas de leur race à eux !...  
N'importe, il ne le regrettrait pas puisqu'il avait trouvé là à satisfaire sa soif ardente de vengeance.

Et puis, de quoi se plaindraient-ils ? Il ne revenait pas les mains vides.  
Ce collier de perles qu'il leur rapportait

Paris, 9. — A l'aile gauche, quoique les Allemands aient renforcé leurs troupes, la situation demeure satisfaisante, et les Allemands se replient devant les Anglais.

Au centre, notre avance est lente mais générale.

A l'aile droite, on ne signale aucune action de l'ennemi contre le Grand Couronné de Nancy.

La situation dans les Vosges et en Alsace est inchangée.

**Drapeaux enlevés.**  
Paris, 9. — Deux drapeaux ont été enlevés aux Allemands au cours des combats engagés sur les bords de l'Oarq.

La médaille militaire a été remise au fantassin réserviste Guilmar, qui a conquis de vive force celui du 31<sup>e</sup> régiment de fusiliers de Magdebourg.

**Entre Anglais et Français.**  
Paris, 9. — Lord Kitchner a télégraphié à M. Millerand combien l'armée anglaise est heureuse de coopérer avec l'armée française et combien les Anglais sont fiers de la digne tâche de lui prêter leur appui, sur lequel la France peut toujours compter avec pleine confiance.

**Sur le front austro-russe.**  
La victoire russe de Lemberg.

Le deuil de Trieste.

Petrograd, 9 septembre. — (Havas) (Officiel.) — Sur tout le front de bataille autrichien, des combats eurent lieu pendant la journée de dimanche.

Au centre l'armée autrichienne a poursuivi sa retraite.

Dans la région de Rawaraska, une lutte acharnée se livre contre d'importantes forces autrichiennes.

Les Russes ont attaqué une position autrichienne puissamment fortifiée près de Gorodok.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'offensive russe continue favorablement.

Rome, 9 septembre. — Le *Giornale d'Italia* apprend de Trieste que la défaite autrichienne à Lemberg a produit à Trieste et sur tout le littoral une grande impression.

Les régiments les plus éprouvés étaient composés d'Italiens du 97<sup>e</sup> d'infanterie, presque entièrement for-

valait une fortune.  
Il le leur donnerait.  
Ils partageraient le butin à eux trois.  
Lui ne voulait rien, rien que ce fils de marquis, lequel, de par sa volonté, serait voué à une existence de misère et d'opprobre, au crime même peut-être, et qui, plus tard, au lieu de s'appeler de Croix-Luc, d'avoir des domestiques, des équipages avec une couronne à quatre fleurons, une fortune énorme, serait dans les bas-fonds de la société, parmi les déshérités de ce monde, un gueux sans nom, sans famille, de qui la destinée le vengerait, lui Robert, de la mort de petite Reine et des souffrances qu'il avait endurées, qu'endureraient tous les meurtre-faim ici-bas.

Le petit Armand gémit doucement :  
— Maman... mam...  
Mais la main de Robert, comme un bâilon, s'appuya de nouveau sur sa bouche.

Ils étaient dans la cour de l'hôtel.  
Robert la traversa en courant, sans bruit, rasant les murs, courbé en deux.

Il atteignit la porte près de laquelle il vit soudainement une ombre se profiler.  
Cette ombre il la reconnut.

més de Triestins. Ce régiment a laissé sur le champ de bataille environ deux mille hommes.

Le 27<sup>e</sup> d'infanterie fut également très éprouvé.

Il ne reste du 97<sup>e</sup> que soixante-cinq hommes, dont le fils du prince Hohenzollern, qui est simple soldat ; il n'a reçu qu'une blessure sans gravité. (Havas).

**Les Monténégrins en Bosnie.**

Rome, 9 septembre. — Le *Corriere d'Italia* apprend de Scutari que trois colonnes de troupes monténégrines ont occupé, après un combat acharné, d'importantes positions dans la Bosnie autrichienne, au sud de Serajevo.

**70.000 soldats hindous.**  
Milan, 10. — Le *Corriere della Sera* dit qu'on annonce de Simla l'envoi de 70.000 soldats des Indes en Europe. Ils seront suivis de trois brigades de cavalerie.

**Autrichiens et Russes.**  
Rome, 10. — La *Tribuna* dit posséder des renseignements de source très sûre sur le théâtre de la guerre austro-russe. Elle confirme la défaite autrichienne en Galicie et le chiffre des pertes de l'armée austro-hongroise, qui aurait eu de 60.000 à 70.000 prisonniers. Les blessés arrivent à Vienne par dizaines de mille. La situation des armées autrichiennes en Pologne est fortement compromise, les troupes russes qui y opèrent s'accroissant chaque jour de 50.000 hommes.

**Les troupes russes.**  
Une confirmation.

Rome, 10. — La *Tribuna* confirme que de nouvelles troupes russes ont été embarquées à Arkangel, pour être transportées en France.

La *Tribuna* ajoute que d'Arkangel sont partis, le 10 août, 40 à 50.000 soldats à bord des transports anglais.

**La guerre aérienne.**  
Paris, 10 septembre. — On mande de Péetrograd à l'agence Havas :

« Le capitaine aviateur Nesteroff, au cours d'une reconnaissance, aperçut un aéroplane autrichien qui planait au-dessus des troupes russes avec l'intention de lancer des bombes. L'aviateur Nesteroff poursuivit l'aéroplane autrichien dans lequel il s'en-

— Zéphirin... c'est toi ?... interrogea-t-il dans un souffle.  
— Oui.  
— Le coup est fait ?  
Rob ne perdit pas son temps à répondre.  
— Où sont les autres ? s'enquit-il.  
— Dans la rue... Le Marseillais qui faisait le guet au coin de l'avenue a dû rejoindre Firmin... Mais que diable tiens-tu là dans tes bras ?  
— Ça... ricana Rob... c'est un enfant que j'adopte... Tu sauras tout à l'heure.

D'ébahissement Zéphirin demeura muet et, les prunelles arrondies d'une façon démesurée, fixées sur son complice, il se demanda un instant si celui-ci n'était pas frappé de démençance.

Mais Rob le bouscula :  
— Allons, ouste, décampons... Il ne faut pas bon de s'attarder ici... Pousse la porte, elle n'est pas fermée... Nous serons mieux dehors.

Le jeune bandit obéit.  
Et, par mesure de précaution, quand ils furent dehors il la referma derrière lui.

— Des fois, expliqua-t-il, que des agents passeraient... Ça pourrait leur sembler lou-

touça violemme  
aviateurs et ne  
reil et périsant

Im

Ostende, 9  
servistes arrivés  
le département  
trappé par les  
dition de guerre

Les Franç

On mande d

Mercredi m  
nombre de 25  
contre Mulhou  
combats, livré  
solidement retr

une forte artil  
entrés dans la  
cises seraient  
ou blessés.

La Belgi  
sont solida

avec la T

Londres, 8.  
lement que l'em  
russe pour la  
ment la positio

fait que les tro  
testé l'intentio  
guerre, la réin  
lité, de garanti

de protéger pl  
La position  
différente. Pais  
déclaration, la

complète liber  
probable que  
paix elle s'en  
la Russie qui t

elle.  
La solidarité  
est donc assur  
ne pourra être  
ces de ses alli

Les alliés

Londres, 9.  
Telegraph dit  
tes par les alli  
protègent natu  
sauvegardent  
rêts.

D

Francfort, 9  
ette de Fran  
bourg que le  
l'expédition q

pour y observ  
leil d'août der  
bourg, tandis  
le mécanicien

toire de Berlin  
Le Dr Graf  
un mot de vra

tifs à des tro  
de mutinerie d

che, cette porte  
qu'on découvre  
Possible... quand

Ils n'avaient  
mètres, sur le tr  
coignure d'une m  
tenaient dissim

Marseillais.  
Tous deux, er  
ainsi que Zéphir

la voix une am  
vaincre :

— Eh bien...  
pas eu de grabu

Et, de même  
clamèrent, stup  
— Mais c'est

les bras. Qu'est  
— Cela veut  
Robert... Qu'il

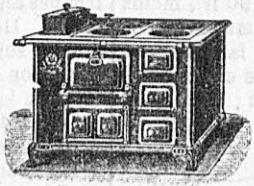
vite... L'air, ici,  
Celle qui fut la  
— Achève... b



## FOURS à sécher les Fruits.

Le séchage des fruits, vu surtout la cherté actuelle de la vie, est d'un secours indispensable à l'alimentation.

Grand choix, de toutes dimensions, bas prix.  
**Potagers en fer forgé**



à 2, 3 et 4 trous. — Fabrication du pays.  
Prix défilant toute concurrence.

**A l'Agence agricole**  
**Auguste BARRAS, à Bulle.**

Risquez 5cts pour une  
carte postale et vous allez

# gagner

un tas d'argent en exigeant de suite  
notre catalogue gratuit. Vous achèterez  
chez nous une excellente chaussure  
à prix bas et ferez ainsi des économies.

Rod. Hirt & fils  
Lenzbourg.

**LAVAGE  
CHIMIQUE**

**G<sup>DE</sup> TEINTURERIE  
DE MORAT S. A.**

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.  
HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.  
BROC: Mme Sudan-Donzallaz, modes.  
VUADENS: Mme E. Dupasquier, modes.

**TEINTURE**  
en  
toutes nuances

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT**  
Genève

**Anselme MURITH, succ.**  
Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg:

**BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébén.**

**EMILE GROSS, Avocat,**

a transféré son étude

au rez-de-chaussée de son nouvel immeuble  
**Route des Alpes N° 1, FRIBOURG.**

**Grande Foire de la St-Denis**

**BULLE (GRUYÈRE)**

21, dès 2 1/2 heures après midi,

**22, 23 et 24 Septembre.**

L'exportation du bétail est autorisée.

## BANQUE POPULAIRE SUISSE FRIBOURG

Afin de permettre la continuation, soit la reprise de leurs affaires, nous accordons à nos sociétaires et à nos clients des

**Avances d'argent**

pour des montants limités et contre garanties suffisantes.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

**LA DIRECTION.**

**Travaux d'impressions en tous genres**  
**Imprimerie Glasson Frères, Bulle.**

### Petits fromages de Tilsit

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne  
Hagenbuch-Weinfelden.

### Salon de Coiffure F. Vallino, Bulle

Place des Alpes  
Service antiseptique  
Séchoir électrique.  
Travaux en cheveux.  
Articles de toilette.  
Parfumerie et brasserie fine  
dans tous les prix.

### On désire acheter

un jeune chien de garde.  
S'adresser à M. Perruchi, Corbières.

### Tailleur pour Dames

Spécialité de costumes tailleurs et manteaux derniers modèles; façon très soignée, prix modérés. Se rend à domicile.

J. SAVOY, md. tailleur, Bulle.  
Diplôme d'honneur au Cours supérieur de coupe de Paris.

### Comptable

s'occuperait de mise à jour de comptabilités.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1482 B.

### Revolvers, pistolets.

Munitions.

**Toffel & Castella**  
BULLE.

Grand choix de

### Caillettes

vieilles, extra choisies.

Articles de laiterie.

**Toffel & Castella**

Fers et quincaillerie, Bulle.

### Machine à battre.

La machine à battre des  
frères **PANCHAUD, la Tour**  
est à la disposition des agriculteurs. Travail soigné; bas prix.

### La Municipalité de Villeneuve

met au concours la fabrication et le transport des exploitations de bois suivantes:

Dans la forêt des Granges 130 moules.  
Au bois de Foyard 40 »  
En Arvel 100 »

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Delapraz, municipal.

Les soumissions seront reçues à la Secrétaire Municipale jusqu'au Jeudi 17 septembre, à 6 heures du soir.

Villeneuve, le 5 septembre 1914.

Par ordre: Greffe municipal.

### MYRTILLES

5 kg. Fr. 3.15; 10 kg. Fr. 5.85. Raisins ital.: 5 kg. Fr. 3.65. Airelles rouges: 5 kg. Fr. 3.85. Franco c. remboursement.

Solari & Cie., Lugano.

### Vente de lait.

La Société de laiterie de Lenno offre son lait à vendre par voie de soumission, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1914 au 1<sup>er</sup> octobre 1915.

Pour voir les conditions et déposer les soumissions, s'adresser chez M. Fracheboud, syndic, président, jusqu'à mercredi soir, 16 courant, à 7 heures.

Le Secrétaire: Irénée ROBADEY.

### Jeune fille

cherche place dans un bureau de la ville.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1498 B.

### A louer

jolies chambres meublées, balcon, électricité.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

### A louer

un appartement de 2 chambres et cuisine.

S'adresser au Café de la Clef, Bulle.

**ETERNIT**

Société Suisse  
**DES USINES ETERNIT**  
à Niederurnen (Glaris).

Garantie contre les ouragans.  
Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.

Durée illimitée. Garantie 10 ans.  
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

### Comptable-correspondant.

connaissant à fond la comptabilité, le français et l'allemand cherche place.

Bonnes références et prétentions modestes.  
Offres sous chiffres H. 3880 F. à Haasenstein & Vogler, Fribourg.

### A louer

une jolie chambre meublée.  
S'adresser au bureau du journal.

### Pressoir à fruits

à disposition chez  
**DUPASQUIER Célestin, La Tour.**